



## Le verbe comme élément porteur de l'éducation émotionnelle dans les amphithéâtres

**Bayoko Abou Sampha<sup>1</sup>**

Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

[aboubayokosampha@gmail.com](mailto:aboubayokosampha@gmail.com)

<https://orcid.org/0009-0008-1387-5582>

Reçu : 03/07/2025,      Accepté : 12/11/2025,      Publié : 30/12/2025

**Financement** : Aucun financement n'a été reçu pour la réalisation de cette étude.

**Conflit d'intérêts** : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Anti-plagiat** : cet article a un taux de 3 % vérifié par **Plagiarism Chercher X**.

**Résumé** : Parler du verbe dans le domaine académique sonne comme une évidence là où les enseignants construisent des générations d'individus capables de transformer le monde. Une telle entreprise ne peut se faire sans cet outil primordial : la langue qui résonne par le biais de la parole. Si l'on considère la complexité de l'être humain, il va sans dire que la parole peut prendre différentes formes et servir à différentes fins. Ici, nous nous proposons d'explorer un usage bénéfique de celle-ci pour la prise en charge de la dimension psychologique des apprenants du système d'enseignement supérieur de Côte d'Ivoire. En effet, il s'agit concrètement de mettre l'accent sur le rôle de la parole dans l'éducation émotionnelle de nos apprenants. Aussi notre article nous mènera-t-il à répondre aux questions suivantes : La parole a-t-elle un rôle dans la mise en œuvre de l'éducation émotionnelle ? Si tel est le cas, quelles sont ses applications et ses manifestations ? En outre, pourrait-elle permettre aux apprenants de développer une résilience aux difficultés qu'ils traversent ? Face à ces questions, nous formulons les hypothèses que la parole a un rôle important dans ce domaine, qu'elle peut soulager la peine des apprenants et qu'elle peut permettre de développer une résilience chez les apprenants. Les objectifs de la présente étude sont donc de révéler le rôle de cette faculté, ses applications et ses manifestations ainsi que de démontrer la capacité de résilience qu'elle est capable d'apporter aux étudiants.

**Mots clés** : Parole, Education, Apprenants, Intelligence émotionnelle, Résilience.

---

<sup>1</sup> **Comment citer cet article** : Bayoko A. S., (2025), « Le verbe comme élément porteur de l'éducation émotionnelle dans les amphithéâtres », Cahiers Africains de Rhétorique, Vol 4,n°2, pp.172-182



## The verb as a bearer of emotional education in lecture halls

**Abstract:** Speaking of the verb in the academic field seems obvious where teachers build generations of individuals capable of transforming the world. Such an undertaking cannot be achieved without this essential tool: language, which resonates through speech. Considering the complexity of human beings, it goes without saying that speech can take different forms and serve different purposes. Here, we propose to explore a beneficial use of it to support the psychological dimension of learners in the higher education system of Côte d'Ivoire. Indeed, it is a concrete matter of emphasizing the role of speech in the emotional education of our learners. Also, our article will lead us to answer the following questions: Does speech play a role in the implementation of emotional education? If so, what are its applications and manifestations? Furthermore, could it allow learners to develop resilience to the difficulties they face? In response to these questions, we hypothesize that speech plays an important role in this area, that it can alleviate learners' pain and that it can help develop resilience in learners. The objectives of this study are therefore to reveal the role of this faculty, its applications and manifestations, as well as to demonstrate the resilience it can bring to students.

**Key words:** Speech, Education, Learners, Emotional intelligence, Resilience.

### Introduction

« La parole est un fruit dont l'écorce s'appelle bavardage, la chair éloquence, et le noyau bon sens. » Bokar (Le Parisien en ligne consulté le 14 avril 2025 à 16 h 27 mn.). De ce propos, il ressort que la parole est toute puissante et qu'avec elle, se crée le monde. Partant de là, comment ne pas lui accorder la place qu'elle mérite dans la société et de surcroît dans le monde de l'éducation ? La réponse à cette question sonne comme une évidence, car le principal instrument de communication de toutes les sociétés humaines reste la parole. Si la parole sert de moyen de motivation et de soutien dans le monde académique, celle-ci acquiert une puissance beaucoup plus significative. C'est donc ce qui motive notre choix pour le thème « Le verbe comme élément porteur de l'éducation émotionnelle dans les amphithéâtres ». À travers ce thème, nous voulons mettre en lumière l'impact positif de la parole et de l'intelligence émotionnelle dans un espace académique sujet aux contingences sociales. Aussi les questions qui guident notre étude sont-elles les suivantes : qu'est-ce que la parole et qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle ? Quelles sont les usages de la parole dans le monde universitaire ? En quoi est-ce que la parole et l'intelligence émotionnelle sont importantes dans le monde académique ? En outre, quels sont les usages possibles du binôme parole-intelligence émotionnelle dans les amphithéâtres ? Enfin, comment ce binôme peut-il rendre les apprenants résilients ?

De ces questions découlent de nombreuses hypothèses, dont la première est que la parole et l'intelligence émotionnelle forment un binôme. De plus, ce binôme constitue un outil psychopédagogique incontournable dans le contexte social actuel. En conséquence, la parole et l'intelligence émotionnelle sont applicables et susceptibles de soulager les étudiants de leur fardeau émotionnel. Enfin, ce binôme pourrait faire son entrée dans les curricula de l'enseignement supérieur en tant que pédagogie de la résilience. Pour mener à bien cette étude, nous nous appuyons sur la méthode analytique dont l'objectif, tel que l'affirment J. D. Lopera Echavarría et al. (2010, p.18), est de disséquer chaque problème de recherche en tâches plus petites afin de pouvoir en révéler les aspects les plus précis dans l'optique de leur donner du sens. En outre, la psychocritique intervient



comme une méthode par laquelle tant les enseignants que les apprenants pourront les textes littéraires sous divers angles. Aussi, le présent article s'articule en quatre grands points dont le premier jette les bases théoriques du travail. En deuxième point, nous nous intéressons à la parole et à l'intelligence émotionnelle en tant que binôme. En outre, nous faisons une prospective en analysant les applications de ce binôme sur les étudiants. Enfin, nous évoquons ses possibles résultats sur les étudiants et son introduction dans les curricula dans le système d'enseignement supérieur de Côte d'Ivoire.

## 1. Cadre théorique

C'est le lieu de présenter les concepts fondamentaux de notre étude afin d'en faciliter la compréhension et l'appréhension. De ce point de vue, les concepts cruciaux de la présente étude sont la parole, l'intelligence et l'intelligence émotionnelle ainsi que la polyvalence du concept de parole.

### 1.1. L'intelligence

L'intelligence est la capacité qu'a un être vivant de résoudre des situations complexes. Dans cette perspective, l'intelligence est un concept qui comporte deux présupposés, à savoir qu'il existe plusieurs intelligences et que celle-ci se construit par un processus d'intériorisation d'un certain nombre de connaissances et d'expériences. Dans ce sens, N. Sfetcu (2024, p. 2) déclare :

Les origines de l'intelligence remontent au parcours évolutif de la vie elle-même. Dans le monde naturel, l'intelligence ne se limite pas aux humains, mais est le produit des stratégies d'adaptation et de survie de différentes espèces. Des capacités de résolution de problèmes des primates à l'intelligence sociale des dauphins en passant par les capacités de navigation des oiseaux migrateurs, l'intelligence se manifeste sous diverses formes façonnées par l'environnement et les pressions évolutives.

En outre, dans une perspective aussi bien synthétique que précise, F. Gagné & S. Larivée (2006, p. 2) considèrent :

L'intelligence est une aptitude mentale très générale qui implique notamment l'habileté à raisonner, à planifier, à résoudre des problèmes, à penser abstraitement, à bien comprendre des idées complexes, à apprendre rapidement et à tirer profit de ses expériences. L'intelligence ne se limite pas à l'apprentissage livresque, ni à une aptitude scolaire très circonscrite, ni aux habiletés spécifiques reliées à la réussite des tests mentaux. Au contraire, elle reflète cette habileté beaucoup plus étendue et profonde à comprendre son environnement, à « saisir un problème », à « donner un sens » aux choses ou à imaginer des solutions pratiques.

Cette précision faite, nous soulignons de plus que, bien qu'il existe des formes d'intelligences dans le monde animal, notre analyse portera sur l'intelligence humaine. Cette précision faite, il convient de rappeler que de nombreux psychologues ont travaillé sur la question de l'intelligence humaine et ses implications. Parmi ceux-ci, nous pouvons convoquer S. Larivée et C. Senéchal (2012, p. 23), qui citent Gardner avec sa théorie des intelligences multiples. En effet, selon ce psychologue, il existe huit types d'intelligences humaines, à savoir : linguistique, logico-mathématique, spatiale, musicale, corporelle-kinesthésique, interpersonnelle, intrapersonnelle et naturaliste. En tout état de cause, avec sa théorie de l'intelligence multiple, Gardner rejoint d'autres auteurs sur la pertinence de l'existence chez l'homme d'une forme d'intelligence capable de lui permettre de faire face à des situations impliquant la gestion des émotions.

## 1.2. La psychocritique

L'on ne peut évoquer le concept de psychocritique sans prendre en considération celui de psychanalyse. Aussi, pour Mauron C. (1963, p. 25), le procédé psychanalytique est très pertinent dans les sciences car : « Il isole dans l'œuvre les expressions probables de processus inconscients, en étudie les formes et l'évolution, et tâche de les relier aux résultats acquis par ailleurs ». De ce point de vue, la psychanalyse en tant que méthode thérapeutique comporte un aspect théorique qui la place au centre des sciences humaines. Et c'est ce qui fait dire à A. Bouatenin A. (2023, p. 1) que « (...) Fort de ce constat, nous formulons que le psychocritique est le psychanalyste de l'écrivain ». De ce propos de l'auteur, il ressort que le psychocritique a une double casquette de psychanalyste et de critique littéraire. C'est dire que dans notre contexte, celui-ci pourrait non seulement montrer les instruments d'analyse des textes littéraires aux apprenants, mais également révéler les sous-entendus des textes auxquels sont soumis les apprenants.

## 1.3. L'émotion

Les émotions renvoient de manière générale à une réaction psychologique et physiologique complexe à une situation, une pensée ou un événement, impliquant des changements subjectifs, comportementaux et physiologiques. En sociologie, comme le reconnaît N. Sfetcu (2020, p. 16), « Les émotions sont conceptualisées en sociologie généralement en termes de caractéristiques multidimensionnelles, telles que les étiquettes culturelles ou émotionnelles, les changements physiologiques, les mouvements expressifs du visage et du corps et l'appréciation des indices situationnels ». Par les propos de l'auteur, il faut comprendre que les émotions sont partout, seulement qu'elles revêtent des particularités culturelles distinctes. Sur cette base, les émotions affectent, pour le moins, tous les êtres humains ; d'où leur importance dans les relations humaines.

## 1.4. L'intelligence émotionnelle

L'intelligence émotionnelle est un concept clé de la psychologie qui jette un regard nouveau sur la compréhension et l'explication de la capacité de l'être humain à résoudre des situations complexes. Elle va au-delà du concept de quotient intellectuel (QI) et montre par la même occasion l'ampleur de la complexité de l'intelligence humaine. En effet, pour N. Sfetcu (2020, p. 32), « L'intelligence émotionnelle est l'habileté des individus à reconnaître leurs propres émotions et celles des autres, à discerner entre différents sentiments et à les étiqueter correctement, en utilisant des informations émotionnelles pour guider la pensée et le comportement, et pour gérer et ajuster les émotions pour s'adapter à l'environnement ou pour atteindre leurs propres objectifs ».

En outre, C. Dejoux et al. (2011, p. 72) reconnaissent l'existence de plusieurs définitions selon que l'IE est considérée du point de vue de l'habileté mentale ou du point de vue mixte. À cet effet, la première approche considère que l'IE est la capacité à traiter les informations affectives, tandis que la seconde met en relief des aspects de personnalité, de motivation ainsi que l'habileté à percevoir, assimiler, comprendre et gérer les émotions. Ces modèles mixtes incluent des facteurs motivationnels et dispositionnels tels que la notion de Self-contrôle, d'assertivité, d'empathie, etc. En somme, elle renvoie à la capacité qu'a un individu à gérer ses émotions. Sur cette base, il ressort que l'intelligence émotionnelle constitue le socle de relations solides et pacifiées entre les membres d'une société, d'où sa pertinence dans le monde académique dans un contexte de crise multiforme. Cela dans la mesure où les étudiants des pays en développement, en général, et ceux de Côte d'Ivoire, en particulier, sont

soumis à la fois à un stress économique (manque de moyens financiers) et infrastructurel (manque de salles de cours et de chambres). En outre, ceux-ci sont en proie à l'inquiétude relative à leur future carrière professionnelle. Si l'on ne se réfère qu'à ces deux facteurs, force est de reconnaître que les conditions sont réunies pour faire naître chez les étudiants un état d'anxiété qu'une intelligence émotionnelle pourrait atténuer.

### 1.5. La parole

Pour le dictionnaire Robert (en ligne), la parole est une « expression verbale de la pensée. Faculté de communiquer la pensée par un système de sons articulés émis par la voix. » C'est dire que la parole est une manifestation physique du langage et, comme telle, représente le moyen par lequel l'être humain extériorise ses pensées. En effet, pour A. E. Cliche (2017, p. 2), « Depuis Saussure, la linguistique considère la parole comme un acte individuel qu'il convient de reconnaître dans sa fonction propre. « Somme de ce que disent les gens », la parole se sert de la langue en même temps qu'elle la produit ; elle actualise des combinaisons de sons (« actes de phonation ») dépendant de la volonté des locuteurs. Langue et parole sont dès lors dissociées sur le plan conceptuel ».

Cette approche sous-entend que la parole est le point d'union entre l'immatériel et le matériel, puisqu'elle naît de la volonté et exprime par des mots un ensemble d'idées et de pensées. De ce qui précède, le constat est clair que la parole constitue le point de départ de la tangibilité de toute œuvre humaine. Cela, dans la mesure où dans la société, les pairs ne prennent conscience d'une idée seulement lorsqu'elle est portée vers l'extérieur par cette image acoustique de la conscience qui n'est autre que le son. A partir de ce point de vue, on se rend compte que la parole possède une nature vibratoire dont l'effet sur la réalité peut varier selon des modalités purement physiques. La parole peut donc se muer en un instrument bénéfique pour l'être humain aussi bien qu'en outil de contrôle des masses.

### 1.6. La polyvalence de la parole

La parole en tant que manifestation physique de la pensée humaine est un outil dont la polyvalence est indéniable. En effet, dans de nombreux domaines des sciences humaines et de la médecine, la parole est utilisée comme un moyen de soulagement, de conditionnement positif, voire comme une thérapie ; cela dans le but de rendre la société meilleure. La polyvalence de la parole fait de celle-ci un instrument bénéfique au service de l'humain, surtout dans le domaine de l'éducation. En effet, si l'on se focalise sur ses applications et ses effets dans le monde universitaire, cet instrument, malgré les nombreuses possibilités qu'il offre, reste sous-exploité. Cela dans la mesure où tant les étudiants que les professeurs en ont besoin pour faire face aux défis quotidiens. Aussi, la parole, dans le monde académique, constitue-t-elle non seulement un canal d'échange de connaissances et d'expériences, mais également un outil puissant de socialisation et de résilience à travers l'implémentation de l'intelligence émotionnelle.

## 2. Parole et intelligence émotionnelle (IE)

Parler de parole et d'IE sonne comme une évidence eu égard à la forte interdépendance des concepts en présence dans ce binôme. Cela suppose également leur complémentarité dans les amphithéâtres. Autrement dit, la parole sans autre but que la transmission des connaissances constituerait une source de stress et de hiérarchisation stricte entre le corps enseignant et les apprenants. De plus, l'IE sans la parole ne se réduit qu'à une simple théorie avec des possibilités très

limitées d'application. C'est dire que la parole en tant qu'expression verbale et l'intelligence émotionnelle, considérée comme la capacité à percevoir, comprendre et gérer ses émotions et celles des autres, sont étroitement liées. À titre d'exemple, une communication efficace repose en grande partie sur la maîtrise de ces deux dimensions. En somme, le verbe est porteur d'espoir et de changement dans le monde académique ; ce qui nous fait dire que ce binôme pourrait contribuer de manière significative à l'efficacité de la formation des apprenants.

### 2.1. La parole comme point de projection

De ce qui précède, nous pouvons affirmer que, dans le contexte de l'enseignement supérieur, la parole constitue le point de projection de l'intelligence émotionnelle. En effet, le verbe permet aux différentes matières des curricula d'être portées aux apprenants. Aussi l'IE n'échappe-t-elle pas à ce constat puisque celle-ci se projette par le verbe jusqu'au destinataire. C'est dire que, dans le cas de notre étude, l'IE ne peut être portée aux apprenants de manière effective que par les échanges verbaux ; d'où la pertinence de celle-ci. En outre, la parole comme point de projection suppose l'ouverture d'un processus de communication dont la finalité est de permettre aux apprenants d'être écoutés dans un premier temps et ensuite d'être reprogrammés linguistiquement.

### 2.2. Du verbe au soulagement émotionnel

L'être humain est une entité biologique dont le destin est de vivre et de s'épanouir au contact des autres, surtout avec les individus de son espèce. Et rester en contact avec ses pairs ne renvoie pas forcément aux contacts physiques au sens strict du terme, mais plutôt à celui de la parole. En effet, le verbe nous permet de communiquer de nombreux éléments à nos semblables tels que la compassion, l'affectivité, la passion, l'amour, etc. De plus, le verbe, à travers le processus de communication, facilite le partage d'émotions. Dans le cadre de notre réflexion, il est donc aisé de comprendre le potentiel du verbe associé à l'IE avec comme finalité le soulagement affectif et émotionnel d'apprenants soumis aux nombreux aléas de la vie. En considérant les éléments susmentionnés, il apparaît évident que la parole et l'IE constitueraient un apport indéniable à la gestion émotionnelle des apprenants. Cela dans la mesure où celles-ci permettraient de créer un cadre d'écoute et d'échanges pour favoriser le reconditionnement positif des apprenants afin d'acquérir une confiance en soi suffisante.

### 2.3. La confiance en soi

C'est une conséquence de l'application du binôme IE-parole dans les amphithéâtres. Puisque si l'on appréhende la confiance en soi comme la croyance en ses propres capacités et sa valeur, il est évident de penser que cette disposition psychologique ne vienne pas des gènes. Car croire en ses propres capacités implique des décisions et des actions telles que :

- S'accepter tel qu'on est ;
- Sortir de sa zone de confort ;
- Travailler sur sa posture et son langage corporel ;
- Se préparer et développer ses compétences ;
- Positiver et éliminer ses pensées limitantes ;
- S'entourer de personnes qui te soutiennent ;
- Prendre soin de soi ;
- Apprendre de ses échecs.



L'analyse de ces suggestions met en évidence la dimension éminemment pratique de la confiance en soi ; ce qui suppose l'importance du facteur environnemental dans le développement de celle-ci. Cela signifie que la confiance en soi est une variable fluctuante sur laquelle de nombreux facteurs peuvent agir. Dans cette optique, la parole et l'IE peuvent permettre un changement de paradigme chez l'apprenant par rapport aux difficultés que celui-ci traverse, vu que l'université constitue l'antichambre du monde professionnel.

### 3. L'intelligence émotionnelle dans l'enseignement supérieur

Comme nous l'avons mentionné plus haut, l'IE et la parole sont indissociables. Aussi évoquons-nous le concept d'IE seul tout en faisant allusion à ce binôme. Cette précision faite, nous pouvons aborder les contributions concrètes de l'IE dans les amphithéâtres de Côte d'Ivoire. En effet, il s'agit principalement des trois déclinaisons que sont le discours motivationnel, le feedback constructif et la nécessité de créer des espaces de dialogue.

#### 3.1. Le discours motivationnel

Une application de l'introduction de l'IE et de la parole dans les amphithéâtres des universités de Côte d'Ivoire est le discours motivationnel. En effet, pour Fenouillet F. (2005, p. 106), la motivation repose sur des variables aussi bien extrinsèques qu'intrinsèques. Par conséquent, le discours motivationnel, dans notre contexte, vient en appoint du guide curriculaire pour permettre aux apprenants de considérer la société comme un lieu dans lequel les écueils sont inévitables et où l'on doit sortir de sa zone de confort ou faire abstraction des difficultés afin d'accéder à une vie décente. Aussi le discours motivationnel est-il d'une nécessité indéniable lorsque l'apprenant arrive dans la ville d'Abidjan sans y avoir été préparé. Pour ce faire, ce discours doit être adossé à des thématiques en lien avec les conditions de vie de l'apprenant. À titre d'exemple, nous pouvons évoquer les transports, le coût de la vie, les conditions de vie et d'hébergement, les rapports familiaux, les fréquentations, l'importance des études, etc. En outre, ce discours devrait contenir des phrases de tous horizons susceptibles de motiver les apprenants. Par conséquent, ces phrases ne doivent pas seulement provenir de penseurs européens ou chinois, mais également de sagesse africaines telles que des proverbes.

#### 3.2. Le feedback constructif

Un feedback constructif, en tant que critique bienveillante visant à aider une personne à progresser, tout en reconnaissant ses points forts, représente un instrument incontournable de la prise en compte du binôme IE-parole dans l'enseignement supérieur de Côte d'Ivoire. Cela dans la mesure où les apprenants de plus en plus jeunes ne bénéficient plus d'encadrement comme cela est le cas dans l'enseignement secondaire. La conséquence de cet état de fait est que de nombreux étudiants se perdent dans les distractions et les discours fatalistes. Partant de là, l'enseignant doit insister sur des aspects tels que le renforcement des points positifs, la mise en relief des améliorations chez l'apprenant, la suggestion de propositions concrètes aux problèmes et l'encouragement de l'apprenant à mieux faire. Cela nous semble très important, vu que dans un amphithéâtre cohabitent différents types de personnalités. Et en nous basant sur notre propre expérience d'enseignant du secondaire puis du supérieur, il ressort que les railleries sont très fréquentes, surtout en cas de réponses erronées. Il s'agit d'un cas concret dans lequel l'enseignant doit faire montre d'une grande

empathie et d'une médiation spontanée visant à faire savoir à l'apprenant objet de moqueries que l'erreur est une variable omniprésente dans ce monde et que, par conséquent, nul n'est infallible.

### 3.3. De l'importance des espaces de dialogue

Appliquer l'IE dans les universités de Côte d'Ivoire implique des actions en dehors des heures de cours. C'est dans cette optique que les espaces de dialogue interviennent comme une réponse pertinente aux difficultés des apprenants, si l'on considère que celles-ci sont de divers ordres. Il s'agira de choisir des lieux d'échanges au sein des universités où les apprenants entre eux pourront discuter, se soutenir par des causeries, et où les enseignants pourront partager leur expérience sur la gestion émotionnelle des contingences sociales. Au-delà des expériences relatives aux contingences sociales, ces espaces constitueraient des espaces de promotion de la tolérance et de la non-violence puisque l'histoire récente de notre pays nous enseigne que les universités ont été pendant des décennies des lieux de violences de tous genres. Et si nous partons du principe que tant la violence que la tolérance sont des notions qui vivent et s'expriment principalement à travers les jeunes, on reconnaîtra sans atermoiement la nécessité de désactiver l'une et de faire la promotion de l'autre dans le monde académique.

### 4. Vers une éducation à la résilience

Avant tout propos, R. Ammon (2011, p. 27) met en lumière le caractère multidimensionnel de ce concept clé de la société à savoir que :

Dans ce sens l'éducation est devenue un phénomène complexe qui met en jeu de nombreux acteurs sociaux aux caractéristiques très variées. Dans la vie moderne, l'implication des parents dans l'acte de l'éducation, le rôle éducatif de l'école, l'importance reconnue de l'environnement socio-culturel, la place des différents médias et celle des technologies nouvelles dans la construction et le développement de la personne, sont des aspects qui certes rendent compte de la complexité de la démarche éducative mais qui ne demeurent pas les seuls. En effet, d'autres aspects interfèrent dans ce processus à savoir les répercussions politiques, économique, éthique, spirituelles des décisions collectives concernant l'éducation et qui montrent aussi la complexité de l'éducation.

Parler donc d'éducation et de résilience dans le cadre de cette réflexion renvoie à considérer la transmission des valeurs et des connaissances dans l'optique de construire des citoyens capables de surmonter une épreuve, de réorganiser leur mode de fonctionnement après un choc ou de continuer leur processus de construction et de développement intellectuel malgré des difficultés. Ce qui signifie que la résilience est un concept transdisciplinaire, comme le reconnaît B. Michallet (2010, p. 12). Aussi, celui-ci est applicable dans les amphithéâtres du monde. Cependant, pour une efficacité notable, l'enseignement doit s'adapter aux mutations sociales ; et C. Deaudelin et al. (2005, p. 84) mettent l'accent sur cet aspect en insistant sur le rôle des TIC. Pour revenir au cas de l'enseignement supérieur de Côte d'Ivoire, les exemples de jeunes apprenants ayant abandonné les études du fait d'un environnement adverse et donc peu propice à leur épanouissement sont légion. Cette approche éducative basée sur la formation des enseignants et la pratique de l'IE viendrait réduire de manière significative le taux d'échec lié à la faible capacité d'absorption des chocs par les apprenants. Il s'agira surtout pour les enseignants d'insister sur la transmission de leurs expériences difficiles et l'exposition de la façon dont ils s'en sont sortis. Il faudra démontrer par des explications et des exemples que des conditions de vie modestes ne constituent en aucun cas un frein à la réussite d'un parcours scolaire et universitaire. En somme, la parole et l'IE viendraient renforcer la capacité des apprenants à résister aux épreuves de la vie.



#### 4.1. Reconfiguration paradigmatique

L'implémentation de la parole et de l'IE dans les curricula de l'enseignement en Côte d'Ivoire pourrait à moyen et à long terme permettre de déconstruire certains préjugés négatifs sur la société, voire de leur faire adopter de nouveaux paradigmes. Il s'agira d'une reconfiguration paradigmatique qui consistera à convoquer des noms de célébrités ou de pays qui ont su prendre les bonnes décisions, malgré leurs conditions de vie précaires. Puisqu'en vouloir aux personnes qui vivent dans des conditions de vie agréables n'améliore en rien la vie de celui qui les déteste ou leur en veut. De plus, l'observation empirique des dynamiques sociales fait ressortir que ce qui change la vie des personnes n'est pas l'argent, mais plutôt des décisions et des choix. La conséquence des choix a des répercussions immédiates ou différées. Ce sont là quelques exemples sur lesquels les enseignants et les apprenants peuvent réfléchir afin de permettre à toutes et à tous de comprendre le sens des études et des positions sociales. De là, il en découlerait des réactions plus flexibles face aux dures réalités sociales.

#### 4.2. Adaptabilité de l'étudiant

L'adaptabilité de l'apprenant serait une conséquence de l'application de l'IE dans l'enseignement supérieur. Pour ce faire, cette notion regroupe en son sein des concepts clés tels que la flexibilité cognitive, la résilience émotionnelle, la curiosité, la créativité et le sens pratique. Une fois la notion d'adaptabilité intégrée par les apprenants, ceux-ci pourront adopter des comportements responsables. C'est en ce sens qu'un apprenant qui est soutenu émotionnellement et qui comprend certaines dynamiques sociales est plus à même de s'adapter à cet écosystème. C'est dire que l'apprenant comprendra que tout le mal qui lui arrive n'est pas une fatalité, mais plutôt une opportunité de grandir et de se surpasser. Ainsi, on aura un environnement universitaire apaisé et des étudiants capables de mener des activités génératrices de revenus honnêtes dans le but de soutenir leurs études. L'adaptabilité est donc à la fois une capacité aussi importante qu'utile à développer chez les apprenants du système d'enseignement supérieur de Côte d'Ivoire.

#### 4.3. Soutien verbal permanent

Le soutien verbal interviendra comme un rappel constant des bases de l'IE. En effet, si nous faisons une analogie avec le sport, il apparaît que le professeur joue le rôle d'entraîneur dont le but est non seulement d'entraîner, mais également de guider le joueur dans le feu de l'action. De cette façon, le joueur est interpellé lorsqu'il exécute moins bien le plan de jeu. Appliquée à l'EI dans les universités, il s'agira pour les enseignants de communiquer régulièrement avec les apprenants en vue de les motiver, de les rassurer et de les reconforter. En outre, en considérant l'environnement éducatif dans lequel nous nous trouvons, au soutien verbal sera également adossée une médiation didactique dont l'objectif sera d'apporter des réponses aux préoccupations et aux erreurs en rapport avec les contenus des cours.

#### Conclusion

Aux termes de l'analyse sur le verbe comme élément porteur de l'éducation émotionnelle dans l'enseignement supérieur de Côte d'Ivoire, il ressort dans un premier temps que nous avons planté le décor en partant d'un cadre théorique. Dans celui-ci, nous avons convoqué des travaux d'auteurs pertinents sur des questions telles que l'intelligence, l'émotion, la parole et sa polyvalence

ou encore l'intelligence émotionnelle. Sur cette base, nous avons analysé la pertinence de la parole et de l'intelligence émotionnelle en tant que binôme. Et cette analyse a mis en évidence une interdépendance entre ces deux concepts dans l'éducation et dans l'enseignement supérieur. Puisque la parole, en plus de servir de moyen d'expression universelle, constitue un point important de projection à partir duquel l'intelligence émotionnelle devient plus efficace et naturelle à transmettre et permet de bénéficier d'un soulagement émotionnel et d'acquiescer une meilleure confiance en soi. En outre, il a été mis en lumière l'importance de l'implémentation de l'intelligence émotionnelle dans les universités eu égard à sa capacité à motiver les étudiants et à transmettre une rétroalimentation positive. De plus, la démonstration a été faite que son implémentation pourra donner lieu à la création d'un espace de dialogue entre les acteurs de ce système. Enfin, les conséquences éventuelles de l'implémentation de l'IE dans les universités ont été évoquées, à savoir la naissance d'une pédagogie de la résilience par la reconfiguration paradigmatique des étudiants, le renforcement de leur capacité d'adaptation à travers un soutien verbal permanent. Par conséquent, nous pouvons affirmer que nos hypothèses sont confirmées et font naître en nous le désir ardent de réaliser ce projet pour le bien-être des apprenants.

### Références bibliographiques

- Ammon R., 2011, *Rôle et enjeux de la télévision satellitaire comme espace de l'éducation informelle: étude du cas du rôle des quatre chaînes hautement regardées dans l'éducation culturelle en Syrie*, Université Toulouse le Mirail-Toulouse II, Education.
- Bouatenin A., 2023, « Le psychocritique : le psychanalyste de l'écrivain », *Multilinguales* (en ligne). <http://journals.openedition.org/multilinguales/10098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.10098>.
- Bressoux P., 2022, *L'enseignement explicite : de quoi s'agit-il, pourquoi ça marche et dans quelles conditions ?*, CSEN, Université Grenoble Alpes.
- Cliche A. É., 2017, « Écrire Pour Parler La Parole », *Voix et Images*, 1, 43, p. 23–42.
- Deaudein C., et al, 2005, « Évolution des pratiques et des conceptions de l'enseignement, de l'apprentissage et des TIC chez des enseignants du primaire en contexte de développement professionnel », *Revue des sciences de l'éducation*, 1, 31, 79–110.
- Dejoux C., 2011, « Intelligence émotionnelle et processus de décision », *Gestion 2000*, Laboratoire de Recherche LIRSA – Cnam, p. 1-78.
- Echavarría L. J. D., et al, 2010, «El método analítico como método natural», *Nómadas. Revista Crítica de Ciencias Sociales y Jurídicas*, 25, 1-28.
- Fenouillet F., 2005, «la motivation: perspectives en formation recherche en soins infirmiers», *Variation*, 83, p. 100-109.
- Larivée S., Gagné F., 2006, « Intelligence 101 ou l'ABC du QI », *Revue de psychoéducation*, 1, 35, p. 1-10.
- Mauron C., 1963, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel : Introduction à la Psychocritique*, Paris, José Corti.
- Michallet B., 2009, « Résilience : perspective historique, défis théoriques et enjeux cliniques », *Frontières*, 22, 1-2, 10–18.



Sfetcu N., 2020, « Émotions et intelligence émotionnelle dans les organisations », SetThings, MultiMedia Publishing, <https://www.telework.ro/fr/e-books/emotions-etintelligence-emotionnelle-dans-les-organisations>.

Sfetcu N., 2024, « Qu'est-ce que l'intelligence ? » MultiMedia, <https://www.telework.ro/fr/quest-ce-que-lintelligence>, page consultée le 26 mars 2025 à 10 h 23 mn./

<https://citation-celebre.leparisien.fr/auteur/tierno>, page consultée le 13 avril 2025 à 16 h 15 mn.

<https://citation-celebre.leparisien.fr/auteur/tierno-bokar>, page consultée le 14 avril à 16 h 27 mn.

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/parole>, page consultée le 11 avril 2025 à 17 h 40 mn.

### Notice biographique

**Bayoko Abou Sampha**, Titulaire d'un Doctorat de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Spécialiste de linguistique et de didactique de l'espagnol. Université d'origine : l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Domaines de recherche : la linguistique et la didactique

© 2022 [Cahiers Africains de rhétorique](#), Vol 4, n°2, Année 2025

**Copyrights :** L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.

Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :

<https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4>

<https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6>

